

tant pour le fond que pour la maniere. Les deux articles qui m'ont paru les plus curieux, sont celui du basilic & celui de la salamandre. Je m'y arrêterai un moment.

„ L'erreur s'est servie de ce nom de *basilic*, pour désigner un animal terrible, qu'on a tantôt représenté comme un serpent, tantôt comme un petit dragon, & dont le regard perçant donnoit la mort. Rien de plus fabuleux que cet animal, au sujet duquel on a répandu tant de contes ridicules; qu'on a doué de tant de qualités merveilleuses, & dont la réputation sert encore à faire admirer entre les mains des charlatans, par un peuple ignorant & crédule, une peau de raie desséchée, contournée d'une maniere bizarre, & que l'on décore du nom fameux de cet animal chimérique. „

Il est bien vrai qu'on montre dans les cabinets de physique le prétendu basilic fait d'une peau de raie (a), qu'on tâche d'en faire un composé de serpent & de coq, sans doute pour accréditer l'idée populaire que le basilic naît d'un œuf de coq (b). Mais l'on ne peut disconvenir qu'il n'existe une espece de serpent ou d'animal très-vénimeux que les anciens ont nommé *basilic* & qui dans l'écriture est mis de niveau avec l'aspic. Le nom *basilic*, ce nom qui signifie *petit roi* & que les Grecs donnent à l'oï-

Super aspidem & basiliscum ambulabis.
Psal. 90.

(a) On les fait aussi avec des coqs d'inde, avec des lézards ailés, &c.

(b) Vers du P. du Cerceau, tirés de son beau poëme *les Poules*, 1 Août 1778, p. 502.